

La coopération au développement

La coopération au développement est une expression de la solidarité internationale entre les pays riches et les pauvres. Elle vise à réduire le fossé malheureusement de plus en plus profond entre nos pays et les Pays les Moins Avancés (PMA).

Si l'aide est insuffisante en volume - les pays riches n'ont jamais tenu leur engagement de consacrer 0,7% de leur Produit National Brut - elle est aussi insuffisante en qualité. Toutes sortes de méthodes de coopération ont été utilisées ces dernières années, l'expérience des échecs et des réussites exige une adaptation continue des méthodes.

Notre coopération présente des spécificités dans le cadre des relations internationales.

Elle vise :

- à améliorer le sort des plus pauvres,
- à développer durablement en évitant que les conséquences négatives de la croissance économique ne soient plus graves que les bénéfices,
- à prévenir plutôt que guérir : bien que nécessaires, les interventions d'urgence en cas de catastrophe humanitaire sont très spectaculaires mais peu utiles pour le développement à long terme,
- à créer un réel partenariat entre les deux pays.

Depuis la dernière réforme de 1999, l'administration n'exécute plus la politique, ce sont des Organismes Non Gouvernementaux (ONG), des universités, la société CTB (Coopération Technique Belge), des organismes multi-latéraux qui l'exécutent.

Les attachés de la Coopération internationale

Travail de l'attaché de coopération

Hormis les attachés qui travaillent temporairement à l'administration à Bruxelles et ceux qui sont dans les représentations auprès des organismes des Nations Unies, la plupart des attachés travaillent dans un Pays Moins Avancé (PMA).

Les missions principales sont :

- assurer les contacts et la concertation avec le pays partenaire et les groupes cibles de la coopération,
 - analyser la situation du pays, définir la politique belge de coopération dans ce pays (note stratégique) et préparer avec le partenaire les grandes lignes de notre coopération,
 - évaluer la pertinence des interventions demandées par le pays partenaire et si nécessaire l'aider à identifier nos actions ; pour des petits projets, l'attaché pourra lui-même décider du financement,
 - suivre l'exécution des interventions, l'attaché devra donc rester en contact étroit avec les personnes qui sont en charge de la mise en œuvre,
 - coordonner la politique avec les pays partenaires et les autres donateurs.
- Comme les autres personnes de la carrière extérieure des Affaires Etrangères, l'Attaché de Coopération travaille sous l'autorité hiérarchique du chef de poste.

Profil de l'attaché de coopération

La mission de l'Attaché demande avant tout de bonnes facilités de communication. Il est en constant dialogue avec des personnes de cultures très différentes, il doit avoir une grande capacité d'écoute et de compréhension : savoir analyser une situation en respectant des valeurs culturelles très riches et en restant fidèle aux valeurs universelles (droits de l'homme, de la femme, de l'enfant, respect de l'environnement) est un exercice passionnant mais parfois difficile.

L'attaché traite des dossiers très variés allant de l'agriculture à la macro-économie. La formation de base pour cette fonction est universitaire. L'attaché doit avoir des capacités dans beaucoup de domaines tout en sachant reconnaître les limites de ses compétences et faire appel le cas échéant à des experts.

La coopération au développement est en évolution constante et varie d'un pays, d'une culture, d'une problématique à l'autre. Il faut s'adapter et se recycler continuellement.

Les plus pauvres sont notre centre d'intérêt. Il faut être sans cesse sur le terrain pour avoir la connaissance de la réalité de la vie des ces personnes.

En dehors de sa formation, le candidat devra aussi avoir une expérience de quelques années dans des activités de coopération.

Enfin, comme les autres membres de l'équipe du poste diplomatique, l'Attaché de Coopération doit aussi disposer des qualités d'un bon diplomate.